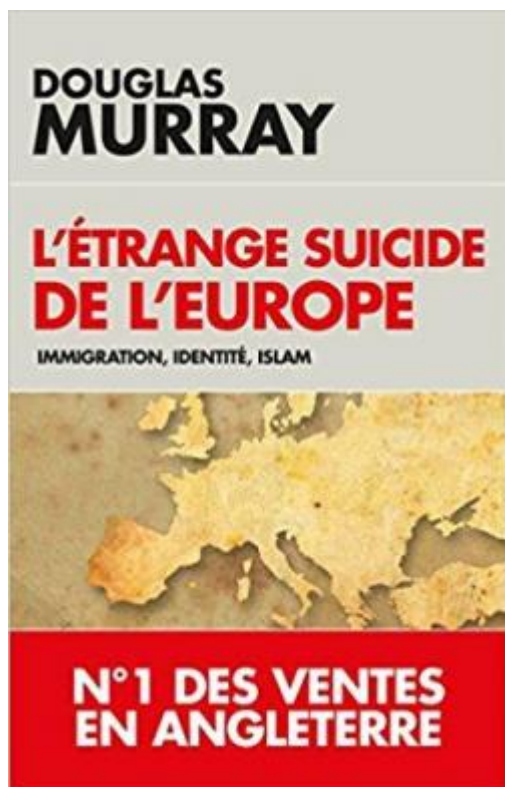


Balade dans la France des campagnes qui se suicide elle aussi, en douceur

écrit par Julien Martel | 10 septembre 2019



Je me balade pas mal en France, dans l'Ouest et le Centre où mes goûts et mes activités me permettent de prendre un peu le pouls du pays. Et qu'y vois-je ? Des villages fantômes à vendre, des « zones d'activité » qui poussent comme des champignons vénéneux et des centres commerciaux qui causent la faillite des rares boutiques qui subsistent encore dans les « quartiers historiques ».

J'y vois aussi, à Limoges par exemple, un changement radical de population. Dans la capitale du Limousin, le symbole même de la France profonde jadis industrielle, les Blancs ont

laissé la place à un nombre croissant de Maghrébins dont on se demande de quels revenus ils vivent dans ce désert touché par le chômage de masse. Merci aux magouilleurs des Trente Glorieuses, tous grands patrons de souche qui, dès les années 70 ont allègrement siphonné les anciennes colonies et puisé dans cette main d'œuvre bon marché pour ne pas payer au juste prix leurs compatriotes qualifiés. Rien de nouveau en somme.

.
Et puis, au cours de mes pérégrinations en dehors des sentiers battus, de plus en plus de migrants clandestins, « mineurs isolés » comme on dit à la télé. Non pas des hordes comme à Paris ou Calais, mais par petites touches dans tel ou tel patelin délaissé. C'est aussi vrai en Charente Maritime que dans le Cantal ou la Vienne où l'on croise de plus en plus d'Africains errant, smart phone à l'oreille en train de s'exprimer dans une langue inconnue. Là aussi, on se demande comment ils subsistent, si ce n'est grâce aux subventions, et surtout combien de temps ils vont continuer à glander ainsi, sans job ni perspectives ni gonzesses.

.
J'ignore absolument le plan quinquennal ou décennal de l'oligarchie à ce sujet mais je me demande si cette première « fournée » dans des coins paumés comme le Haut-Cantal ou la Creuse, par exemple, n'est pas une sorte d'avant-garde avant un plus grand déferlement sur des années. N'attendent-ils pas (les apprentis-sorciers) que la dernière génération de Gaulois ait passé l'arme à gauche, et que la jeunesse française originaire de ces coins ait définitivement migré vers les villes pour « repeupler » ces pampas charmantes à l'écart des transhumances touristiques.

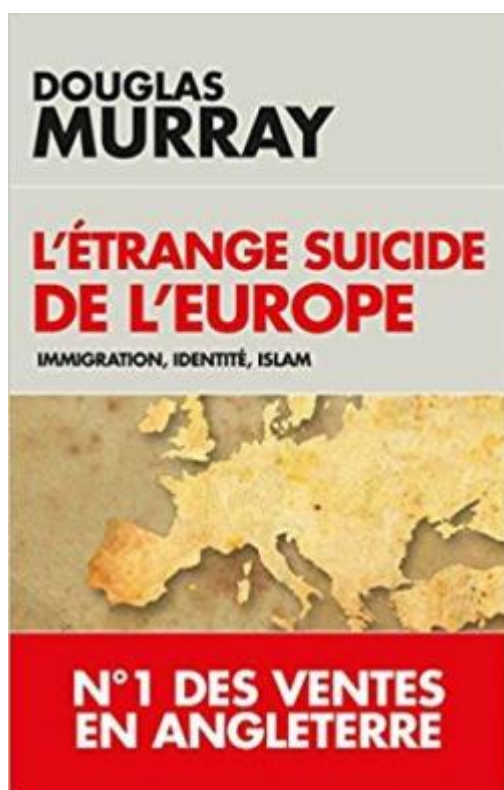
.
Dans quel but ? Ben, pour la Sainte-Croissance ! Pour Notre-Dame de la Consommation ! Pour que les prochaines populations

se ruent sur le Super U du coin, qu'on construise encore plus de Leclerc, de Bricomarchés, d'usines à bouffe. Et, après qu'on aura relocalisé les ateliers exilés en Chine et ailleurs (Siemens, Renault, Peugeot, etc.) pour trouver un job à ces consommateurs en puissance, alors la France profonde ressemblera enfin aux banlieues de ses villes. Merci qui ?

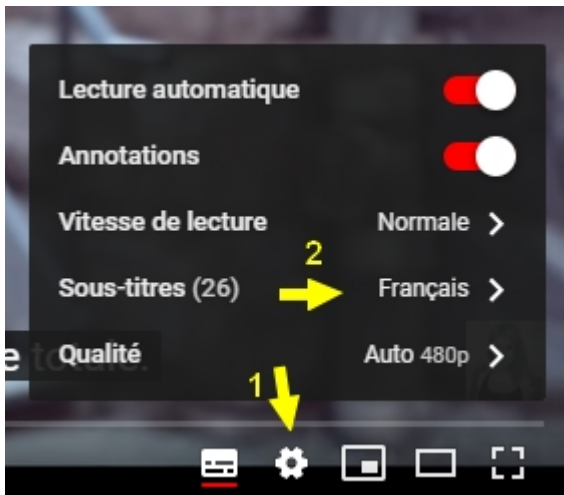
.
Auteur : [Les Résistants de Dordogne contre l'invasion migratoire](#)

.
Le processus de merdisation est bien décrit dans cet article : [Comment ma petite ville, si charmante, est devenue peu à peu un enfer...](#)

.
Complément : Petite vidéo de Douglas Murray (5 minutes) sur le suicide de l'Europe.



Activez les sous-titres en français.



CITATION DU JOUR

« En résumé, les Français doivent s'excuser

- d'être blancs
 - d'habiter leur pays
 - de vivre selon leur culture
 - de ne pas accepter la submersion
 - de ne pas accepter l'islamisation
 - que l'Afrique ne parvienne pas à se développer
- En gros, les Français doivent s'excuser d'exister. »
(Aramis)